

Résistance 23-24-27 JANVIER 2020

Résistance, trois journées à mettre à l'actif de dizaines de milliers de salariés entrés en résistance contre le projet de retraite de Macron. Un projet, qui ni plus ni moins vise à détruire un acquis issu du Conseil National de la Résistance.

Les allemands vaincus par les alliés et les résistants qui, au péril de leur vie, venaient d'affronter nazis et collaborateurs français, la France était libre et son peuple rêvait d'un monde de paix, de partage, de solidarité et de justice sociale. Le CNR apporta sa pierre à la reconstruction de notre pays et la vie de millions de français en fut améliorée.

Depuis les revanchards (ceux qui avaient collaborés) n'ont cessé de remettre en cause les acquis du CNR (sécurité sociale, retraites, services publics, droit du travail, ...). Mais surtout notre « modèle » de solidarité intergénérationnelle, ouvrant le droit à la santé, à la retraite, aux services publics est une cible sur laquelle l'adversaire de classe tire frénétiquement. Macron les guide avec l'objectif d'écraser nos acquis sociaux et de créer une société placée sous la dictature du profit où l'homme sera écrasé.

En accompagnant les agents d'Enedis devant le TGI j'ai osé faire le parallèle entre les résistants au nazisme sous Vichy et les résistants au changement de société que veut nous imposer Macron.

Police, gendarmerie et juges français, dans le cadre des Lois d'aujourd'hui comme hier sous Vichy traquent ceux qui osent résister, leur tire dessus, les jugent et les sanctionnent lourdement. Certes ils ne sont pas envoyés dans des camps ou fusillés mais sur le fond la méthode est similaire et les objectifs aussi: laisser aux exploiters le droit d'exploiter le peuple avec tous les moyens qu'ils jugeront utiles.

Paguy



